

Interview. René Irolla : " Les pieds-noirs ont vécu un génocide géographique "

Par Propos recueillis par Laurent Casasoprana

Publié le 07/05/24 à 08:00



"Nous avons été trompés avant d'être abandonnés."

Florent Selvini



Enseignant en Algérie puis au lycée Fesch d'Ajaccio, René Irolla est l'auteur d'un ouvrage* où il livre un témoignage et une réflexion sur les conséquences de la mort de l'Algérie française et sur ce qu'il nomme " le génocide géographique " des pieds-noirs. Rencontre.

Pourquoi écrire si tard sur l'Algérie ?

En 2017, en pleine campagne présidentielle française, le candidat Emmanuel Macron s'est rendu à Alger où il a déclaré à la télé algérienne que la colonisation avait été un crime contre l'humanité. Pour beaucoup de pieds-noirs comme moi, cette phrase a été un électrochoc. Des gens comme mes parents ou mes grands-parents ont contribué à construire ce pays au prix de tant de sacrifices, j'ai trouvé cette déclaration totalement déplacée. C'est ce qui m'a poussé à écrire ce livre. Mais aussi parce que le peuple pied-noir a été occulté, effacé aux yeux des Français. On nous a curieusement appelés " les rapatriés. " Mais bon nombre de pieds-noirs n'avaient jamais mis les pieds en France. À mon sens, on aurait dû parler d'expatriés.

Pour vous, les pieds-noirs faisaient partie intégrante de l'Algérie ?

J'explique d'abord que ceux qui étaient présentés comme des Français d'Algérie étaient en réalité chez eux en Algérie. Ils formaient un peuple et l'exode a été une monstrueuse injustice. Celle d'un peuple pieds-noirs déraciné par un génocide géographique. Un peuple pourtant enraciné depuis la seconde moitié du XIXe siècle,

En continu

- 14:00 **Cm** Un poilu corse "fusillé pour l'exemple" va entamer son dernier voyage à destination de sa terre natale
- 13:22 Le cadet Léo Marichard et Jean-François Nesa s'imposent au Trail de Vico
- 13:00 "Saint-Exupéry, l'ultime secret", le livre qui élucide l'énigme de la disparition de l'écrivain-aviateur
- 12:20 Météo : Vigilance jaune orages en Corse ce dimanche 23 juin et lundi 24 juin
- 12:00 **Cm** Parc Galea : « Tout ce qu'on fait laisse une trace dans notre cerveau », affirme le psychologue Albert Moukheiber
- 11:00 **Cm** Ces groupes d'animations musicales corses qui sont devenus des phénomènes
- 10:23 Nouvelle-Calédonie: les indépendantistes sous le choc après le transfert de militants en métropole
- 10:00 **Cm** A L'USU PROUST. Rencontre avec Mychèle Leca co-fondatrice du festival Racines de ciel

à une époque où le nom même d'Algérie n'existait pas. Il faut rappeler que le pays était sous domination ottomane avant l'arrivée de la France. Un pays dépourvu de toutes infrastructures avec une population autochtone qui vivait dans la pauvreté. Alger était même une plateforme de l'esclavage. C'est la France qui a aboli l'esclavage en Algérie. Qu'on le veuille ou non, c'est grâce au travail des pieds-noirs que ce pays s'est construit.

Selon vous, les pieds-noirs auraient été "trompés puis abandonnés"?

J'évoque effectivement cette prise de conscience : nous avons été trompés avant d'être abandonnés. Le gouvernement français a pensé à tort, à mon sens, que nous étions une colonie parmi d'autres. Mais contrairement à ce que l'on a voulu nous faire croire, il n'y a pas eu de rupture entre les populations. Beaucoup de travaux d'enseignants-chercheurs, publiant des lettres d'Algériens déplorant le départ des pieds-noirs, le montrent bien. En 1958, sur la place du gouvernement à Alger, à l'annonce de l'avènement du général De Gaulle au pouvoir, je me souviens d'un raz de marée humain avec un moment de fraternisation entre communautés. Mais par la suite, le pays s'est scindé. La religion a été instrumentalisée par le FLN pour fanatiser les fellahs (les paysans), qui ont été poussés à commettre des crimes. Pourtant le "Plan de Constantine" avait permis de commencer à développer l'économie sur tout le territoire algérien, et l'ouverture de nombreuses universités. " *Jamais, moi vivant, le drapeau du FLN ne flottera sur Alger* " avait promis De Gaulle. En 1960, il a pourtant changé d'attitude. Nous nous sommes retrouvés pris dans la tempête, submergés par les événements après une tentative désespérée qui s'appelait l'OAS. Je prends là aussi le contre-pied sur ce qui se dit aujourd'hui à propos de cette organisation qui était à mes yeux avant tout un mouvement de résistance.

"Il y avait là un terreau qui pouvait nous amener à réaliser ce grand rêve du rapprochement de l'Orient et de l'Occident."

Il y a pourtant eu huit années d'affrontements de 1954 à 1962...

Dès le début, tout a été fait pour séparer les peuples. Pour preuve, à 30 kilomètres de chez moi, à Philippeville qui aujourd'hui s'appelle Skikda, un attentat monstrueux a tué aussi bien des Européens que des musulmans. Le but du FLN était de frapper un grand coup pour séparer les populations. Ce massacre a créé un climat de suspicion et de haine qui a précédé une répression et des arrestations dès 1955. Il y avait pourtant une fusion entre les populations. En 1958, j'étais étudiant en lettres à Alger avant d'enseigner trois ans au lycée St-Augustin de Bône. Une période très instructive avec des élèves notamment musulmans ou kabyles. Il y avait là un terreau qui pouvait nous amener à réaliser ce grand rêve du rapprochement de l'Orient et de l'Occident. Mais le gouvernement de De Gaulle a choisi, comme seul interlocuteur, les extrémistes du FLN. Or, il y avait d'autres mouvements bien plus modérés. Ils ont été éliminés par le FLN mais aussi par la France qui les a méprisés. Le FLN était aux abois avec des effectifs réduits après 1960, tandis que les harkis combattaient à nos côtés. Des harkis qui ont été ensuite massacrés car abandonnés eux aussi par la France. L'armée française sur place avait pourtant pris le dessus sur le terrain. Mais la politique en a décidé autrement.

Vous dites aussi que " les compromissions et les trahisons qui ont provoqué la mort de l'Algérie française " continuent d'avoir des répercussions sur l'avenir de la France ?

[Plus d'infos →](#)

corse
matin - Publicité



Une info ? Un témoignage ?

[Contactez-nous](#)

A LIRE AUSSI

Outbrain



Nissan ARIYA 100% électrique

Profitez du Nissan ARIYA dès 329€/mois*, apport de 7 500€. [Détail...](#)

Nissan



Un service d'exception à bord de La Compagnie

Notre équipage veille à votre confort sur chaque vol entre Paris et New York.

LaCompagnie

Oui. D'abord pour une raison interne à l'Algérie avec une jeunesse qui a une vision négative de la France de par l'histoire enseignée dans les lycées à travers le prisme déformant voulu par le FLN au pouvoir depuis 1962. La seconde raison est le corollaire de la première. Notre pays n'arrive plus à assimiler, à intégrer des populations, issues de l'immigration, qui ne lui sont d'ailleurs pas favorables. C'est le grand défi actuel, même si on constate aussi une immigration de gens brillants dans tous les domaines, y compris en provenance d'Algérie.

"L'Algérie est devenu un pays opaque dont on ne sait plus grand-chose"

Vous évoquez une anecdote très symbolique qui est arrivée à votre sœur quelques mois après l'indépendance.

Un jour, à Skikda, elle rencontre un ancien camarade de classe musulman qui lui dit, en criant pour être entendu de tous : " *Tu es ici chez toi et dis aussi à ton frère de revenir !* " Elle continue son chemin pour se rendre à l'église où nous avons été baptisés et malheureusement, elle découvre alors que cette église avait été rasée par le FLN. Tout cela est très symbolique de ce qui s'est passé.

Pourquoi n'êtes-vous plus jamais retourné en Algérie ?

Comme je l'explique dans mon livre, je ne me considère pas comme un touriste dans ce qui a été mon pays. Et de toute façon, il n'y a plus de trace de la France. L'Algérie est devenu un pays opaque dont on ne sait plus grand-chose.

En 1975, certains rapatriés d'Algérie se sont retrouvés au cœur des événements d'Aleria. N'avez-vous pas craint de revivre ce que vous aviez vécu en Algérie ?

À l'époque, j'étais responsable d'un syndicat enseignant et avec un collègue historien, également pied-noir, nous nous sommes rendus sur place pour rencontrer des pieds-noirs agriculteurs qui ne comprenaient pas ce qui leur arrivait pour une raison bien simple, c'est qu'ils travaillaient du matin au soir. Certains ont dû effectivement avoir ce sentiment de revivre ce qu'ils avaient vécu en Algérie. Pour ma part, non. Parce que j'estime qu'un ciment existe entre les Français du Continent, les pieds-noirs et les Corses : c'est l'état d'esprit et les racines chrétiennes façonnées par les siècles.

À voir aussi : Procès Poretta : Valérie Vincenti, avocate de Michel Bastiani, seule partie civile du procès



**La mort de l'Algérie Française a-t-elle sonné le glas pour la France paru aux éditions du Panthéon*

Les plus lus



1 Le cadet Léo Marichard et Jean-François Nesa s'imposent au Trail de Vico
SPORTS

2 "Saint-Exupéry, l'ultime secret", le livre qui élucide l'énigme de la disparition de l'écrivain-aviateur
HISTOIRE

3 Météo : Vigilance jaune orages en Corse ce dimanche 23 juin et lundi 24 juin
MÉTÉO